

Tableau 1 : Récapitulatif du bilan de campagne maïs 2022

Stades / périodes	Climat	Physiologie	Etat sanitaire
Semis à levée	Gel début avril, suivi d'un épisode de pluie. S'en suit un climat plus chaud et très sec.	Majorité des implantations sur avril (après 10 avril), dans le sec. Les levées sont parfois hétérogènes dans les secteurs n'ayant pas reçu de précipitations début mai (Nord/Centre 63).	Période d'exposition aux ravageurs limitée, ce qui explique une absence de dégâts généralisés. Néanmoins, population de taupins en augmentation. Efficacité des désherbages de prélevée limitée en raison du sec.
Levée à 10 feuilles	Le déficit de précipitations se poursuit, accompagné de fortes températures, dont une première vague de chaleur mi-mai.	Les levées des semis tardifs, réalisés dans le sec, sont difficiles et hétérogènes provoquant parfois des problèmes de peuplement. Les cultures commencent à souffrir du stress hydrique, se pose la question de l'irrigation et de la valorisation de l'azote.	Les rattrapages de postlevée et les passages mécaniques montrent des bonnes efficacités. Des dégâts d'oiseaux sont observés lorsque les maïs peinent à lever dans le sec. Des vols précoces de pyrales sont observés.
10 feuilles à panicules visibles	Retour de la pluie localisé sous forme d'orages début juin, parfois accompagné de grêle (secteur Vichy). Premier épisode caniculaire mi-juin, durant la formation des épis. S'en suit plusieurs violentes pluies fin juin - début juillet provoquant ponctuellement des dégâts sur les maïs. En sols profonds, les réserves en eau ont été rechargées avant la période reproductive du maïs. En sols superficiels, les abats d'eau ont pu provoquer de la lixiviation d'azote (risque de carence post-floraison).	Le retour de la pluie permet de limiter le stress hydrique et de retarder les irrigations.	Forte intensité du vol de pyrales.
Panicules visibles à stade limite d'avortement des grains (SLAG)	Période chaude et sèche, marquée par une seconde canicule mi-juillet (proche des floraisons tardives). Les rayonnements sont au-dessus des moyennes durant la phase reproductive du maïs. L'évapotranspiration (ETP) des maïs est très marquée.	Floraisons début juillet, avec 12 jours d'avance. Fécondations correctes des maïs grains, mais des accidents sont à noter particulièrement sur maïs fourrages (semis tardifs) et parcelles en altitude.	Conditions sèches défavorables aux larves de pyrales et au développement de fusarioses (<i>F. graminearum</i>).
SLAG à maturité plante entière (32 % MS ou 48 % d'humidité du grain)	Fin d'été particulièrement chaude marquée par des pluies début voire mi-août, ce qui favorise le remplissage des grains.	La senescence rapide du maïs provoque des ensilages précoces (en raison de la chaleur et/ou du stress hydrique). Rendements et qualité sont très impactés par le climat, en particulier dans le sud de la région. Récoltes souvent au-dessus des 32-35 % MS avec des valeurs alimentaires en retrait.	
Maturité plante entière à maturité du grain	Fin de cycle avec des fortes températures permettant une dessiccation rapide du maïs.	Dessiccation rapide des maïs, entraînant des récoltes précoces à partir de mi-septembre. Rendements dans la moyenne régionale cachant des fortes disparités : plutôt bons en situations irriguées, de corrects à décevants en situation plus limitantes.	Les dégâts de foreurs ont finalement été assez modérés. Les moyens de lutte directe et agronomique ont été efficacement mis en place dans les secteurs habituellement les plus touchés (Limagne). Peu de problème de maladies.